Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 17 (1879)

Heft: 12

Artikel: Avis
Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185174

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

votre intempérance, oubliant vous-mêmes, vous les premiers, ce foyer domestique où vous attend dans les transes d'une cruelle insomnie, une pauvre femme toute en larmes. (Le président de l'assemblée cache sa tête sous son banc.)

Eh bien! donc, puisque nous en sommes venus à ce point d'avoir à discuter nos raisons et nos torts, que toute relation soit désormais rompue entre nous!

Les jeunes filles de New-York s'associent avec enthousiasme à votre cri de guerre: plus de mariage! Et que partout, en Amérique et dans les autres parties du monde, partout où il se trouve des cœurs de femmes sensibles au point d'honneur, que les phalanges féminines arborent l'étendard de l'insurrection, et s'écrient avec nous: Guerre à ces monstres qui sont les premiers à nous pervertir, et qui nous accusent! Guerre aux maris!! (Tumulte indescriptible.)

Immédiatement après ce remarquable discours, miss Connings Hewers fut portée en triomphe par les jeunes filles de New-York et promenée à travers les rues de la ville. Et l'on assure que plus d'un membre de la Ligue des célibataires, en sortant de ce meeting mémorable, avait le cœur bien gros et déjà repentant.

Onna pénitence.

L'Usébie à Nicolas Vouegnet avâi lo diablio po derè dâo mau dâi dzeins. Po rein, le fasâi dâi z'histoirès iô n'iavâi pas pî la quiua de 'na vretâ. Se vo z'aviâ étâ âo cabaret et que vo lâi aussi bu finnameint onna misérablia, la sorciére racontâvè pertot que vo vo rebattâvi que bas dâo tant que vo z'aviâ pompâ et que l'avâi faillû vo z'einmenâ. Se le vayâi voutra fenna avoué 'na mentoniére, vo z'étès su que le desâi que vo l'aviâ taupâïe et que vo z'aviâ teri avau lo ratéli. Enfin on ne poivè rein férè cein que le diéssè çosse et cein, et adé dâo mau.

L'incourâ, que la cognessâi, lâi fe on iadzo que le sè confessîvè :

— Mâ Usébie, n'âi vo rein su la concheince po cein que vo dévesâ tant su lo mondo?

— Et qu'aré-yo! ne robo pas; ne metto pas lo fû; ne fé rein de mau à nion; et se dâi iadzo déveso, qu'ein est-te?

— Oh! qu'ein est-te?... L'ein est que vo fédè mé dè mau que vo ne crâidè et se vo volliâi avâi voutron perdon vo faut vo corredzi et vo vé bailli 'na pénitence.

— Et que faut te férè?

— Vo faut tià onna dzenelhie, et quand l'arà veri lè ge, vo faut allà vo promena pè la campagne ein lai traiseint lè plionmès, que vo faut séna decé, delé, que n'ein restai pas iena su la carcasse et pi après cein, vo foudra chai reveni mè la montra.

— Oh bin, sẻ peinsà l'Usébie, cllia pénitence est bin éjà. L'est binsu po avai la dzenelhie que mè dit

Le s'ein va, preind onna vîlhie dzenelhie que

gllioussîve, lâi too lo cou, et la vouaiquie à traci pe lè tsemins, le riettes, le cheindai, lo long dai z'adzès, ein traiseint dai bliossets de plionmes que le tsampave ein l'air, que cein prevolave de ti le cotés et quand la béte fe proupra, l'Usébie revint vai l'incoura tota conteinta ein se deseint: se ne faut que cein po se fére perdena on se pao bin accorda de djasa on pou.

Ma quand l'est que le revint à la cura, l'incoura

âi fe

— L'est bon; mâ n'est pas lo tot: ora vo faut retorna pertot iô vo z'ai éta, ramassa totes le plionmes et le me rapporta dein on chatzet, que n'ein manquai pas iena.

— Mâ monsu l'incourâ, n'ia pas moïan!

— Vo trovâ que l'est molési? Eh bin n'est pas pe molési què dè gari lo mau que vo fédè quand vo menâ tant voutra leinga su lè dzeins. Allâ-vo z'ein et tatsi dè la teni âo tsaud.

Et l'Usébie s'ein allâ tota motsetta ein reimporteint sa dzenelhie pe la grappiâ, que le n'ousa pas pî l'offri à l'incourâ.

Mme D... a une tête de linote, et ses domestiques, qui sont toujours en l'air à cause de ses oublis continuels, en savent quelque chose.

— Que voulez-vous, disait-elle hier à sa femme de chambre, en l'envoyant en course: quand on n'a pas de mémoire, il faut avoir des jambes.

— Ça, c'est le proverbe pour les domestiques, répondit tranquillement la soubrette. Mais les maîtres doivent dire : « Il faut avoir les jambes... des autres! »

La prime pour la précédente charade a été gagnée par M. Léopold Fillettaz, menuisier, à Gimel.

Même prime pour cette énigme:

Votre sort, ô mortels! ressemble à mon destin : J'étais jeune au lever de la dernière aurore; Hier je n'étais pas encore, Et je ne serai plus demain.

Le présent numéro, qui contient l'analyse de la Biche au bois, est en vente, au prix de 15 centimes, au Bureau du Journal, place Pépinet, 3, Lausanne.

Faute de place, nous renvoyons au prochain numéro la fin du feuilleton, Les chiens du guet.

AVIS. — Nous continuons de prendre en remboursement les abonnements de l'année courante qui n'ont pas été réglés.

Toute demande de changement d'adresse doit indiquer le numéro de la bande et être accompagnée d'un timbre-poste de 20 centimes.

L. MONNET.

LAUSANNE - IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY